

# LA VIE DE BADEN-POWELL



## **L'enfance**

Robert Stephenson Smith Baden-Powell (tous les scouts le surnomment BP, surnom qui se prononce bipi) est né le 22 février 1857 à Londres dans une famille anglicane. Huitième enfant sur dix, il n'a que trois ans à la mort de son père, professeur à l'université d'Oxford. Avec ses frères et soeurs, il passe ses vacances à faire de grandes randonnées dans la campagne, à construire des huttes, à suivre des pistes,... Avec leur bateau (Koh-i-Nor), ils vivent beaucoup d'aventures!

## **L'attachement à la nature**

Dès son plus jeune âge, BP est attaché à la nature. A 13 ans, c'est un rouquin plein de taches de rousseur. En cette année 1870, il est pensionnaire au collège de Chaterhouse. Autour de celui-ci, il y a le «Taillis»: la colline boisée au-delà des terrains de jeux de l'école. Au risque d'être renvoyé (car évidemment le Taillis est interdit aux élèves), BP s'y faufile dès qu'il le peut, c'est passionnant! Plein d'oiseaux, de belettes, de campagnols d'eau. Il faut inventer mille ruses pour s'approcher d'eux et les observer. Il y a aussi beaucoup de lapins; il leur tend des pièges et fait ensuite cuire son gibier avec précaution, en évitant qu'une fumée indiscreète n'attire l'attention des surveillants. Et quand par hasard l'un d'eux survient, que d'astuces pour se dissimuler!

## La carrière d'officier dans l'armée britannique



Ayant échoué à l'examen d'admission à l'université, il entre dans l'armée après avoir brillamment réussi ses examens. Il part aux Indes. Comprenant l'importance de l'entraînement physique, il s'impose de ne pas fumer, de boire peu. Il pratique des sports comme le polo et la chasse aux sangliers. Il était un très bon artiste, travaillant avec le crayon et l'aquarelle. Il était très apprécié de ses camarades en raison de ses talents de chanteur et de comédien. Il continue, comme au collège, à s'entraîner à l'observation, soit en se mettant à l'affût des écureuils, des mangoustes et des oiseaux, soit en se perfectionnant dans l'art de suivre les traces: cela lui permit, un jour, de retrouver un cheval échappé.

En 1899, pendant le siège de la ville de Mafeking (Afrique du Sud), BP utilise les jeunes garçons qui le désirent comme messagers, observateurs ou sentinelles. Cette bataille permit une fois de plus à BP d'utiliser ses dons de comédien et son imagination aussi bien pour tromper l'adversaire que pour soutenir le moral des assiégés. Des boîtes de biscuits embouties et hissées sur un poteau servant de réflecteurs à des lampes à acétylène font penser aux ennemis que la garnison dispose de projecteurs et peut faire face à des assauts nocturnes. Avec un grand mégaphone en fer blanc, BP se rend la nuit dans les tranchées avancées et imite plusieurs voix, faisant croire à la sortie d'une patrouille. A l'issue de sa victoire à Mafeking, BP devient un héros pour toute l'Angleterre et l'un des britanniques les plus connus de l'époque. Il remarque combien ces garçons avaient pris leurs missions à coeur. BP expose ses idées sur les éclaireurs militaires dans son livre *Aids to scouting*. Ce livre connaît un grand succès, mais pas seulement chez ceux à qui il était destiné. BP reçoit des lettres de lecteurs lui demandant des conseils.

## Remise en question de l'éducation des jeunes gens



Il avait remarqué que les jeunes soldats instruits dans les casernes, dressés à marcher au pas et à obéir sans comprendre, ne savaient pas se débrouiller dans des situations imprévues. Jugeant préférable de développer chez ses hommes l'esprit d'initiative, l'ingéniosité, le sens de l'équipe, l'habileté manuelle, il les groupe en patrouilles, leur apprend à suivre des pistes, à se tenir cachés, à faire des croquis, à prendre des responsabilités. C'est l'art du Scouting (du mot anglais Scout qui signifie Eclaireur. Celui qui marche en avant pour explorer et guider, escoute en vieux français). BP organise l'entraînement sous forme de jeux et, le soir, tous

faisaient un bivouac ou une veillée.

A son retour au pays, BP trouve une Angleterre encore riche, mais qui entre en phase de dépression. Il est frappé par le spectacle des mendiants des grandes villes. Un tiers de la population est sous-alimentée, le vandalisme et la criminalité se développent, le chômage augmente. BP veut faire quelque chose de concret pour utiliser de manière positive l'immense prestige dont il jouit. Lorsqu'il voit «ces milliers d'adolescents pâles, au thorax étriqué, accroupis le menton sur les genoux, espèces misérables, fumant éternellement des cigarettes et s'abaissant jusqu'à la mendicité», il sait alors quoi faire.

### **Premier camp d'éclaireurs**



Avant de lancer ce «produit» sur le marché, BP veut le tester. C'est ainsi qu'il s'embarque sur l'île de Brownsea (au sud de Londres) avec une vingtaine de garçons de diverses couches sociales pour tester le fonctionnement des petits groupes, les techniques d'observation, l'apprentissage par le jeu, pour voir si un petit groupe de jeunes livrés à eux-mêmes est viable, et enfin pour voir si la vie en plein air plaît à des citadins.

Le succès est total. Le 9 août 1907, le camp de Brownsea est levé. Il rédige la version définitive de Scouting for Boys (Eclaireurs en français), l'ouvrage dans lequel il présente sa méthode.

### **Retraite militaire, carrière scout**

Avec le grade de général, BP quitte l'armée en 1910 sur les conseils du roi Edouard VII. Celui-ci lui suggère qu'il rendrait de précieux services à son pays à l'intérieur du mouvement scout. Il se consacre pleinement à la propagation du scoutisme à travers le monde entier et ne cesse de voyager.

### **Mariage avec Lady Olave Soames en 1912**



En tournée pour donner des conférences dans le monde entier, BP rencontre une jeune femme, de 32 ans sa cadette: Lady Olave Soames ( 1889-1977). Elle a toujours aimé vivre à la

campagne et est très attachée à ses animaux. Très vite elle se sent attirée par les enfants et travaille pendant un certain temps dans un centre de vacances pour jeunes invalides. Une année et demie après leur rencontre, ils se marient. Leur voyage de noces se déroule en Afrique du Sud et, évidemment, ils y campent. Elle démontre à son mari qu'elle a tout pour être une bonne guide: «Olave est une merveille en campant, sait jouir de la vie complètement, mais elle est aussi un habile « homme des bois », une bonne marcheuse, une bonne éclaireuse qui ne perd jamais son chemin.» A leur retour, ils eurent la surprise de découvrir une voiture Standart 20 CV offerte par près de 100'000 scouts (chacun avait contribué à ce cadeau avec un sou). Elle s'engage dans le scoutisme et gravit petit à petit les échelons en prouvant ses qualités. Elle deviendra cheftaine mondiale en 1930 et accompagnera toujours son mari dans sa vie scout. Ils consacrent leur vie à voyager, encourageant les débuts du scoutisme dans des pays toujours plus nombreux. Ils ont eu 3 enfants (Peter, Heather et Betty).

### **Acclamé chef mondial**



Lors du premier jamboree (rassemblement mondial de scouts) en 1920, BP est unanimement proclamé chef mondial par l'ovation des 8'000 participants qui venaient de 34 pays. L'idée mi-sérieuse mi-plaisantine d'élever BP à la dignité de grand chef indien avait été lancée quelques jours plus tôt. Celui-ci joua le jeu. Mais le lendemain, quand on s'installa pour l'investir, du milieu de la foule juvénile en liesse, un garçon s'écria sans que ce soit prévu: «Vive le chef scout mondial!» L'ouragan d'enthousiasme qui accueillit cette proposition fut irrévocablement ratifié...

Ce titre n'était pas honorifique, car BP était véritablement considéré par tous comme leur chef. L'enthousiasme que générait sa présence et le silence qui régnait quand il levait la main pour prendre la parole ne laissaient aucun doute: BP avait conquis les coeurs et capté l'imagination de ceux qui adhéraient à ses idées, quel que fût le pays d'où ils venaient.

### **Anoblissement**

BP est anobli en 1929 par le Prince de Galles lors du jamboree de la majorité (21 ans). Il devient Lord Baden-Powell of Gilwell. Ce lieu était le centre international de formation pour scouts adultes (fondé en 1919). BP choisit personnellement le lieu attaché à ce titre, estimant que cette nomination revenait plus au scoutisme qu'à lui-même.

## Retraite scout



BP fait ses adieux aux scouts en 1937 lors du jamboree de Hollande: «Il est temps pour moi de vous dire good-bye. Je suis dans ma 81e année et je m'approche de la fin de ma vie. Mais la plupart d'entre vous est au début de sa vie.» Il passe le restant de sa vie au Kenya, dans une petite propriété à Nyieri (peinture ci-contre de BP). Auteur infatigable, BP a écrit en tout 32 livres. Il fut honoré du grade universitaire d'au moins 6 universités et reçut de l'étranger 28 ordres et décorations, ainsi que 19 distinctions scoutes. C'est le 8 janvier 1941 qu'il y est mort. Sur sa tombe se trouvant dans le cimetière de Nyieri, est indiqué le signe «fin de piste».fin de piste

Son dernier message à l'intention des scouts

«Chers scouts,

«Peut-être avez-vous déjà assisté à une représentation de Peter Pan? Vous vous souviendrez alors que le chef des pirates sortait à chaque occasion son discours funèbre parce qu'il craignait, au moment de mourir, de n'avoir ni le temps ni la possibilité de le faire. Je suis à peu près dans le même cas et, quoique je ne sois pas sur le point de mourir, j'agirai comme si cela devait m'arriver un de ces jours. Aussi, je désire beaucoup vous adresser mon au revoir. Songez bien que ces paroles seront les dernières que vous entendrez jamais de moi: méditez-les soigneusement.

«J'ai eu le bonheur de vivre heureux et je souhaite à chacun de pouvoir en dire autant.

«Je crois que Dieu nous a mis sur la terre pour être heureux et prendre goût à la vie. Le bonheur ne vient ni de la richesse, ni du succès que votre carrière peut vous procurer, ni de la haute opinion que vous pourriez avoir de vous-même. Vous ferez un grand pas vers le bonheur en vous faisant un corps solide et sain tant que vous êtes jeunes, afin que vous puissiez vous rendre utiles et vivre heureux quand vous serez devenus hommes. L'étude de la nature vous montrera combien Dieu a rempli le monde de choses merveilleuses et splendides pour notre bonheur. Soyez contents de ce que vous possédez et faites-en le meilleur usage. Regardez toujours le côté ensoleillé des choses plutôt que leur côté sombre. Mais la véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres.

«Essayez de quitter cette terre après l'avoir rendue meilleure que vous ne l'avez trouvée. Et quand viendra votre tour de mourir, mourez heureux, en songeant que vous n'aurez pas perdu votre temps, que vous aurez fait de votre mieux.

«Soyez prêts dans cette voie de manière à vivre et à mourir heureux. Souvenez-vous de votre promesse scout... toujours! même quand vous ne serez plus un garçon et que Dieu vous aide à la tenir.

«Votre ami, Baden-Powell»

*Baden-Powell*